Chez les enfants, il n'y a pas d'à peu près!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852854

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

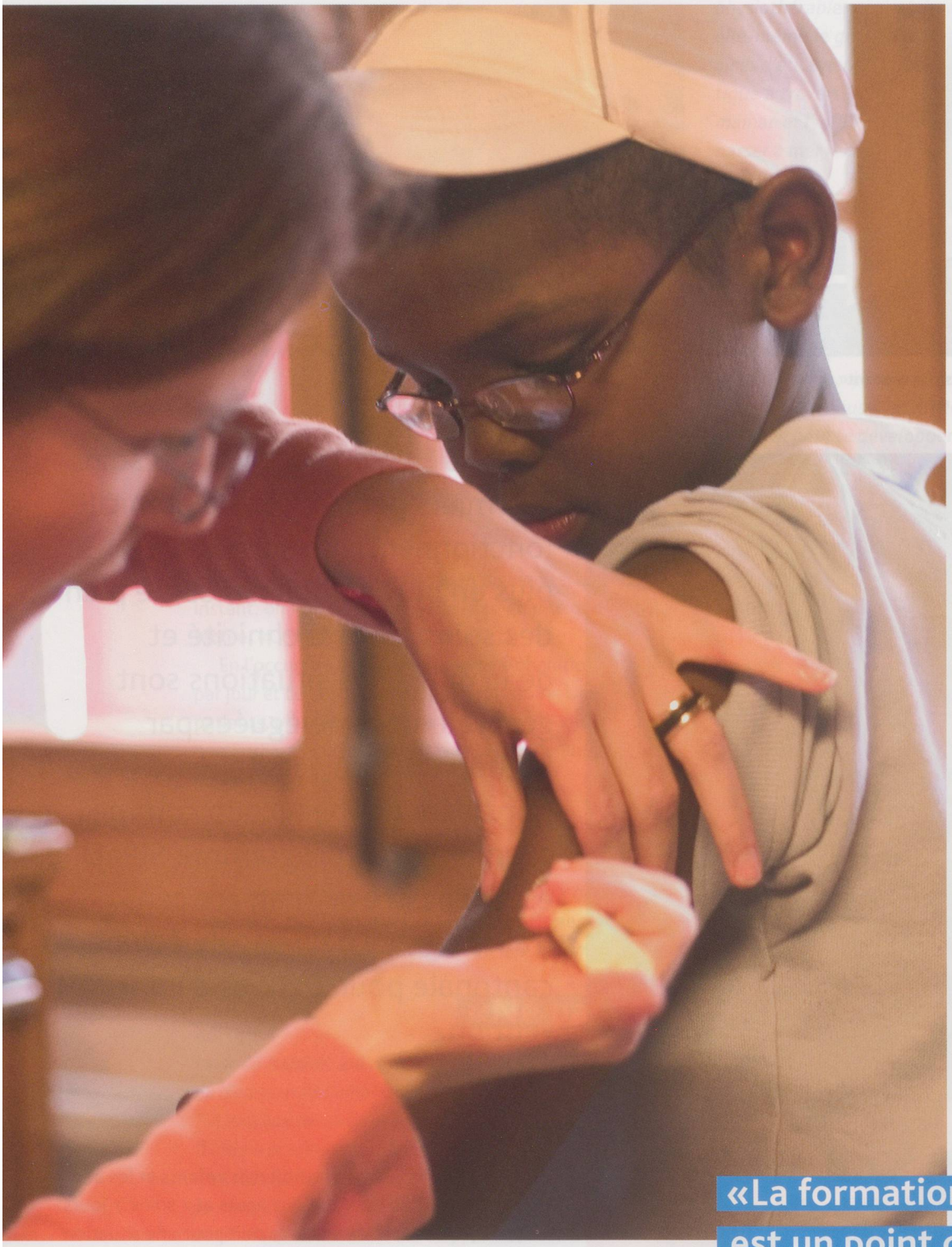
Nicole Gross : «Les hôpitaux nous connaissent et nous font confiance!» Photos: màd

Chez les enfants, il n'y a pas d'à peu près!

Dans le Canton de Vaud, les soins infirmiers pédiatriques à domicile fonctionnent 24h sur 24. De plus en plus complexes sur le plan des soins, de la technicité et de la durée, les situations sont généralement déléguées par les hôpitaux universitaires. Considéré par beaucoup comme exemplaire, le programme SIPeD est orchestré de manière centralisée grâce à une seule équipe cantonale pour 4 zones d'intervention.

De 0 à 18 ans, ils y ont tous droit. Les enfants et les adolescents du canton de Vaud ont accès aux soins 7 jours sur 7, de 7h à 22h, et de veille de nuit pour une situation particulière, non seulement à domicile, mais aussi en milieu scolaire, en garderie, en foyer, en course d'école ou en camp de ski. A la sortie d'une opération, après un accident, pour des prélèvements sanguins ou pour refaire un pansement, la question ne se pose presque pas: on sait qu'ils

Le nombre d'heures de prestations a augmenté de 40 %.



«La formation continue est un point clé de la gestion de l'équipe.»

Nicole Gross, responsable des soins pédiatriques, Association pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (APROMAD).

sont pris en charge. Si leur nombre a légèrement diminué l'an dernier, le nombre d'heures de prestations, lui, a augmenté de 40 %. Car l'équipe des soins infirmiers pédiatriques à domicile doit souvent assurer une présence suivie pour des cas de plus en plus complexes. Depuis quelques années, les pathologies nécessitant son intervention sont, de manière prépondérante, l'oncologie et les maladies génétiques ou neurologiques. Nous avons ren-

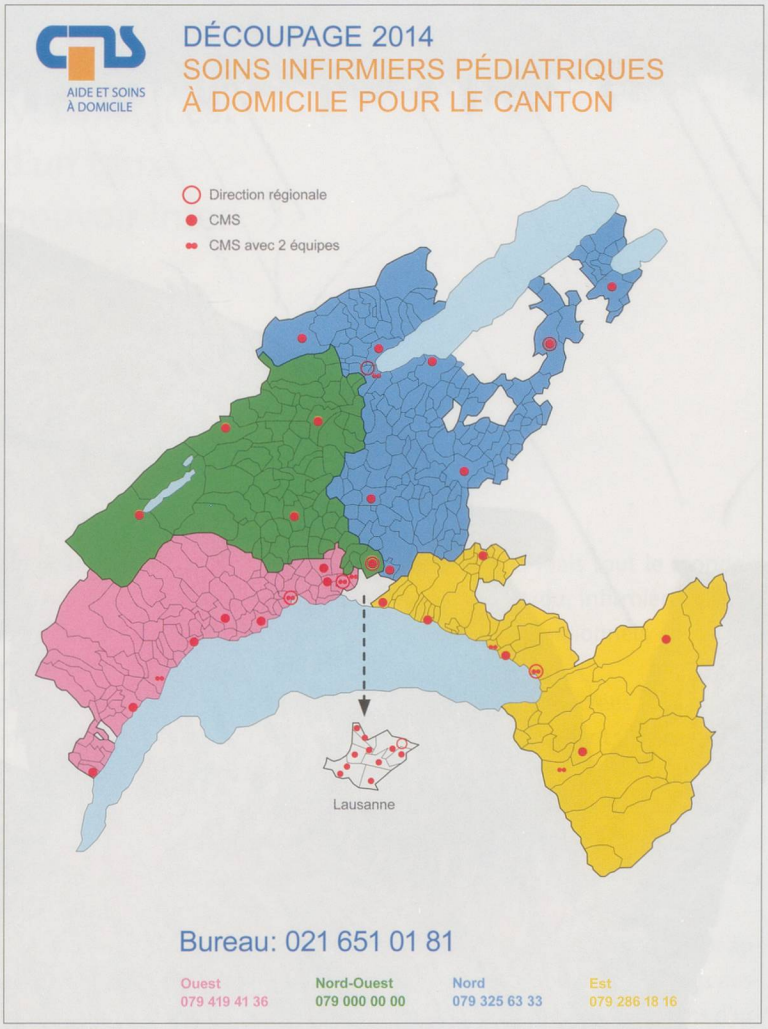
contré Nicole Gross, responsable des soins pédiatriques pour l'Association pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (APROMAD).

Plusieurs fois par jour si nécessaire

«Aujourd'hui, si les types de soins dispensés se sont autant complexifiés, c'est parce que les hôpitaux nous connaissent et nous font confiance!» Ces derniers, en effet, n'hésitent pas à déléguer des cas lourds aux SIPeD. 71% des jeunes patients viennent des hôpitaux universitaires (CHUV, HUG, Hôpital de Berne et Zurich) et 20% environ des hôpitaux régionaux, le reste d'entre eux étant pris en charge à la demande des pédiatres ou des parents. Les situations aiguës sont celles qui ne dépassent pas trois semaines de traitement comme les antibiothérapies intraveineuses. Nicole Gross évoque un enfant de 5 ans souffrant de myopathie qui a été hospitalisé dès sa naissance pendant deux ans et demi avant d'être prise en charge à domicile, avec une assistance respiratoire constante. Sur le planning, cette femme de terrain peut présenter chaque enfant par son prénom. Il y a des enfants cardiaques, des enfants brûlés, souffrant d'un handicap, des adolescentes enceintes, des enfants greffés des reins... C'est parfois difficile. «Nous allons là où est le besoin, explique-t-elle. Un enfant de Château d'Oex a les mêmes droits qu'un enfant de Lausanne.» Avec toujours, la volonté d'aider les parents à devenir autonomes et à pouvoir mener leur vie professionnelle à peu près normalement. Les traitements intraveineux comme les antibiothérapies, les perfusions d'antiviraux, d'alimentation parentérale, les soins et la surveillance de sonde naso-gastrique, les sondages vésicaux, les gastrostomies ou autres soins de trachéotomie, sont le quotidien de l'équipe de Nicole Gross. «24 infirmières spécialisées, extrêmement bien rodées et formées, très solidaires et capables d'assurer un accompagnement psycho-social complexe, plus une équipe d'appoint qui les décharge.» Dans les situations de soins palliatifs, l'équipe qui entoure l'enfant malade est réduite au strict minimum pour assurer régularité et proximité.

«Nous sommes un univers à part.»

Le savoir-être, la manière d'apprivoiser l'enfant sont naturellement déterminants. «Réussir à prendre le temps nécessaire malgré l'urgence, vivre dans l'intimité des gens, gérer l'émotionnel: l'approche est subtile!» rappelle Nicole Gross. La formation continue est d'ailleurs un point clé de la gestion de l'équipe, qui fonctionne sur le modèle du management participatif. Elle permet, par le biais de suivis cliniques ainsi que par une actualisation permanente des connaissances, de garantir la sécurité des soins prodigués à domicile et le développement des compétences des soignants. On demande aux infirmières 3 ans d'expérience en néonatologie, en chirurgie, soins intensifs ou médecine pédiatriques, car elles travaillent seules au domicile des patients et doivent prendre des décisions avec une bonne analyse. «Ces professionnels ont forcément plus de trente ans, car il faut de la bouteille!» précise la responsable du SIPeD. Même exigence pour l'équipe d'appoint, dont les infirmières travaillent toutes à l'hôpital et sont donc immergées dans la pratique. «Quand il s'agit de changer le dosage d'un médicament de 0,5 à 1 mg, chez un enfant, il n'y a pas d'à peu près !» conclut la responsable. Une belle mission, une belle équipe...



L'équipe des soins pédiatriques à domicile intervient dans tout le canton. Elle est rattachée à l'APROMAD – Couronne lausannoise et collabore avec les CMS locaux en fonction de la situation.

Le Canton de Vaud peut être fier, sans aucun doute, de ce qui a été développé ici depuis 2005, et dont ailleurs, on rêve encore.